

Les fruits de l'œuvre d'un moniteur engagé

Il y a quelques temps, on m'a demandé de parler des fruits de l'œuvre d'un moniteur engagé. Avant de voir quels fruits un moniteur devrait produire, j'avais envie de réfléchir à ce qu'est un moniteur engagé, comment devenir un moniteur engagé ou comment le rester. Il y a beaucoup de manières d'aborder la question, et j'aimerais le faire par un côté, celui de la vue.

Un moniteur engagé a une vision saine

Nous n'allons pas nous intéresser à nos yeux physiques, ceux de notre corps, mais à ceux de notre cœur. Car la Bible nous parle des yeux de notre cœur : « Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ... illumine les yeux de votre cœur » Ephésiens 1.18

C'est pourquoi, j'aimerais vous proposer une petite leçon d'orthoptie pour les yeux de notre cœur! L'orthoptie est une discipline qui a pour but de corriger les troubles visuels par de la gymnastique oculaire. Une faiblesse musculaire peut être à l'origine de ces troubles et par différentes techniques, on peut rééduquer l'œil. Il s'agit de retrouver une bonne vue en faisant des exercices personnels, réguliers et dans la durée. Spirituellement aussi nous devons apprendre à muscler les yeux de notre cœur pour apprendre à regarder dans la bonne direction. C'est un entraînement personnel, avec l'aide du Saint-Esprit. Il n'y a pas de lunettes pour les yeux de notre cœur : personne ne peut nous redonner une bonne santé visuelle à notre place. Il n'y a pas de béquille sur laquelle s'appuyer, moi-même je ne peux pas remplacer les yeux de quelqu'un d'autre.

Un autre verset souligne l'importance d'avoir les yeux en bonne santé : « Les yeux sont la lampe du corps. Donc, si tes yeux ne sont pas malades, ton corps tout entier est dans la lumière. Mais si tes yeux sont malades, ton corps tout entier est dans la nuit. Alors, si la lumière qui est en toi est comme la nuit, ta nuit est bien noire ! » Matthieu 6.22

Dans ce texte, il s'agit aussi clairement des yeux du cœur. Dans quel état de santé sont nos yeux?

Il existe trois orientations visuelles, mais une seule est bonne.

- Vers le monde.

La première position visuelle, celle qui nous est naturelle, est orientée vers le monde.

Un verset (Marc 4.19) décrit bien ce que nous voyons alors : les soucis du siècle, la séduction des richesses, l'invasion des autres convoitises. En conséquence ceci étouffe la Parole et la rend infructueuse. La Parole ne produit alors pas de fruit en nous. C'est notre état avant la conversion, parfois c'est aussi le chrétien peu engagé: il est sauvé mais il attache toujours beaucoup d'importance aux valeurs de ce monde. Il est attiré par ce qu'il regarde, et il s'éloigne toujours plus du Seigneur. Il préfère être bien vu des hommes plutôt que de Dieu. Le v. 7 du psaume 20 décrit bien le problème : « Ceux-ci font gloire de leurs chars, et ceux-là de leurs chevaux, mais nous, du nom de l'Eternel, notre Dieu ». Nous pourrions remplacer aujourd'hui les chars par nos belles voitures, et les chevaux par nos richesses. Où est-ce que les yeux de notre cœur regardent ? Sur les choses qui vont disparaître un jour, où vers l'Eternel notre Dieu ?

Un autre exemple d'un homme qui s'est laissé guider par les yeux de sa chair et non ceux de son cœur, c'est Lot. En Genèse 13.10, il est écrit : « Et Lot leva ses yeux et vit toute la plaine du Jourdain, qui était arrosée partout, avant que l'Eternel détruisît Sodome et Gomorre, comme le jardin de l'Eternel, comme le pays d'Égypte, quand tu viens à Tsoar. » La suite de la vie de Lot n'est qu'une succession de luttes, de compromis et pour finir de désastres dans sa famille. Malheureusement, les yeux de son cœur n'étaient pas orientés dans la bonne direction.

- Vers soi-même

La deuxième position visuelle est celle qui est orientée vers soi-même.

Moi-même, mes pensées. C'est le premier champ de bataille, celui qui intéresse tout particulièrement notre ennemi. Pourquoi nos pensées sont-elles si importantes ? Elles influencent toutes nos actions. On agit en fonction de ce qu'on croit, c'est pourquoi Satan essaie à tout prix de nous faire croire des choses qui sont fausses. Et il y arrive malheureusement beaucoup trop bien ! Souvent il nous incite soit à avoir une trop basse estime de nous-mêmes et nous sommes sans arrêt en train de nous dire « je n'y arriverai jamais, je suis trop ..., je ne suis pas assez... je ne suis pas capable ... ». Soit nos pensées nous poussent à avoir une trop haute estime de nous. Imbus de notre propre personne, nous nous croyons facilement supérieures aux autres et absolument indispensables ! Nos prières ressembleront alors à celle du pharisien de Luc 18 (v.11) : « Seigneur, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes ... ». Bien souvent ces personnes veulent occuper la première place, pour recevoir les honneurs et pour ne plus avoir à rendre service. Leurs yeux sont bien loin du modèle que le Seigneur nous a laissé, le Roi-Serviteur. Philippiens 2.3 « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes ». Trop souvent mes yeux sont orientés vers moi-même ; est-ce aussi ton problème ?

Heureusement nous ne sommes pas sans ressource. 2 Corinthiens 10.4-5 : « Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu, pour la destruction des forteresses, détruisant les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du Christ. » Bien souvent, en récitant ce verset, j'ai pu remuscler les yeux de mon cœur et reprendre une meilleure position visuelle, en direction de mon Seigneur.

Vers Dieu

La troisième position visuelle, la seule qui est saine et qui produira du fruit dans le champ de Dieu est celle qui est orientée vers Dieu. C'est un regard transformé par la nouvelle naissance : Colossiens 3.1 « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre ».

Qu'est-ce qui se passe quand on regarde vers Dieu ? Un profond sentiment de respect et d'humilité face à la grandeur et la sainteté de Dieu : Esaïe 6.5 « L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.... Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. »

L'humilité est un sentiment sain, qui est fort différent de la basse estime de soi-même. Une personne humble a conscience de la grandeur de Dieu, mais elle s'appuie aussi sur de précieuses promesses de la Parole : Esaïe 43.4 « Tu es devenu précieux à mes yeux... et moi je t'ai aimé. » Deutéronome 32.10 « Il l'entourait (le peuple d'Israël), il prenait soin de lui, il le gardait comme la prunelle de son œil » ou encore Jérémie 29.11 : « Je connais, moi, les plans que je prépare à votre intention... non pas des plans de malheur, mais des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir ».

Quelle est mon orientation visuelle ?

Cette question est déterminante et influence toute ma vie. C'est une réaction en chaîne :

Car là où je regarde influence ce que j'entends, qui influence ce que je ressens, qui influence ce que je fais. Ainsi si je regarde vers le Seigneur, je verrai sa grandeur, mais je me sentirai en sécurité, aimé et précieux. Je verrai les œuvres bonnes qu'il a préparées pour moi et avec son aide je les accomplirai. Ne devons-nous pas aussi muscler les yeux de notre cœur pour apprendre à regarder dans la bonne direction ?

Les fruits de l'œuvre d'un moniteur engagé

Avec une vision saine, la foi du moniteur grandira et portera du fruit. 2 Pierre 1.1-11 nous donne une liste des 7 fruits de la foi, nous l'avons un peu adaptée à notre rôle de moniteur auprès des enfants.

Une vie honnête : Aux yeux des enfants, c'est le langage le plus parlant. Un moniteur qui ne parle pas de ce qu'il vit ou pire qui ne vit pas ce qu'il dit, n'aura aucun impact sur l'enfant. 1 Timothée 4.12 nous encourage à être « un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. » En tant que moniteur toute ma vie personnelle doit appuyer mon message.

La connaissance de Dieu : il faut garder l'envie d'apprendre, car on n'a jamais fini d'apprendre ! On peut toujours approfondir notre relation avec Dieu et approfondir nos connaissances sur les enfants, la pédagogie, etc. Ce fruit-là influencera aussi notre préparation : étudions le texte biblique, choisissons un point important (la vérité), définissons des objectifs, cherchons des applications concrètes, etc. Plus nous connaissons Dieu, plus nous verrons à quel point Il est créatif ! Comme lui, soyons créatif : pour ne pas être lassant, varions les façons de présenter nos leçons, varions la musique, les jeux, la disposition, etc. Surtout ne restons pas fixé sur un modèle, même si celui-ci est bon.

La maîtrise de soi : Pour ne pas se laisser déborder, au risque de ne plus pouvoir se maîtriser, il est nécessaire d'avoir une bonne discipline : je dois définir un ensemble de règles qui permettront d'avoir de l'ordre dans mon groupe. La maîtrise de soi implique aussi le respect pour l'enfant : de même que je respecte les adultes, je dois respecter les enfants. Les saluer, les remercier, arriver à l'heure, respecter mes promesses, préparer mes leçons, ... C'est en les respectant que j'amènerai les enfants à me respecter.

Il est parlé ensuite de patience et de fidélité : Encourageons- nous à être fidèles à nos enfants même en-dehors de la période des camps ou des clubs dans la prière : apprenons à prier la Parole de Dieu avec nos enfants. Soyons fidèles aussi à notre Seigneur dans ce que nous disons : ne tordons pas les Écritures en les transformant en leçon de morale ! Un bon enseignement est un message de vérité et de grâce et non une leçon de morale !

L'amitié et l'amour : il ne s'agit pas de juste transmettre un simple enseignement, mais d'établir une relation avec les enfants de notre groupe. Être attentifs à leurs besoins. Soyons encourageants: nous pouvons tous trouver et mettre en avant les points forts de chaque enfant (même du plus terrible) et faisons attention à ne pas blesser un enfant par nos paroles.

Je rajouterai pour finir la joie : l'enseignement doit rester une joie. Si le moniteur se plaint sans arrêt et ne manifeste aucune joie, l'enfant sera contaminé par sa morosité et il n'écouterà même plus son message. Néhémie 8.10 « ...car la joie de l'Eternel est votre force. »

Que ces quelques lignes nous encouragent à soigner les yeux de notre cœur, à les muscler pour toujours regarder dans la bonne direction, vers notre Seigneur. Bénis par sa présence et sa force, nous saurons alors porter du fruit pour sa gloire.

Natacha Horisberger